Paul B. Franklin, Brancusi & Duchamp: The Art of Dialogue

Jérôme Duwa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46511>

DOI : 10.4000/critiquedart.46511

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Paul B. Franklin, Brancusi & Duchamp: The Art of Dialogue », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/46511> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46511>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Paul B. Franklin, Brancusi & Duchamp: The Art of Dialogue

Jérôme Duwa

- 1 Ni l'un ni l'autre ne dissimule son profond pessimisme quant à la valeur de l'Art. Une « arnaque », selon Constantin Brancusi. Un « mirage » préfère dire Marcel Duchamp dans un film de Jean-Marie Drot (1963), où il ne manque pas de citer son ami sculpteur, rencontré à Paris entre 1904 et 1912. Cependant, l'auteur du *Grand Verre* complète immédiatement son jugement : « Je crois en l'artiste » (p. 253). Ce bel album, qui constitue le catalogue de l'exposition éponyme conçue par Paul B. Franklin pour la galerie Kasmin (New York, 20 septembre-22 décembre 2018), est une enquête approfondie sur deux artistes à l'origine d'une « nouvelle ère de l'art » (Henri-Pierre Roché, p. 6). Une recherche commune d'ordre conceptuel les rapproche d'emblée : lorsque Constantin Brancusi appréhende la forme d'un oiseau, il fixe la signification du vol, de même que le *Nu descendant un escalier* (n°2) vise le concept du nu en mouvement. Cette identité de démarche explique le discrédit public qui va longtemps frapper les deux hommes. Faut-il s'étonner que les scandales ne les épargnent pas ? Qu'il s'agisse des *readymades* ou des sculptures de Constantin Brancusi, ils attentent à la définition même de l'art. En sollicitant finement documents et archives, Paul B. Franklin (qui a dirigé entre 2000 et 2016 la précieuse revue *Etant donné Marcel Duchamp*) construit un récit abordant les préoccupations parallèles des deux artistes au fil du temps, comme le mouvement, l'érotisme, les échecs ou la question de l'exposition de leurs œuvres. L'ouvrage apporte également toutes les indications sur la manière dont Marcel Duchamp et Henri-Pierre Roché vont défendre et faire apprécier l'œuvre de leur ami auprès de prestigieux collectionneurs américains (John Quinn, le couple Arensberg ou Katherine Dreier), mêlant heureusement relations amicales et négociations pécuniaires. Sans nier la singularité de leurs perspectives, Constantin Brancusi et Marcel Duchamp ont élaboré sur des décennies un dialogue profond et complexe. Pour le caractériser et le prolonger de notre place de « regardeur », il n'y a pas de meilleure formule que celle du dernier chapitre du livre. L'art du dialogue se maintient « avec et contre le temps ».